

A L'ÉTOILE DU NORD
Les meilleurs
MONTRES
POUR LES FÊTES
voir l'annonce
en sixième page

Journal de Boubaix

A L'ÉTOILE DU NORD
BIJOUX
POUR LES FÊTES
voir l'annonce
en sixième page

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX
 ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 8 mois, 12.00; 6 mois, 8.00; 3 mois, 4.50.
 France et Belgique... 24.00; 15.00; 8.00.
 Union postale... 22.00; 13.00; 7.00.
 REDACTION - ANNONCES ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1908. Inter. 1189.
 ABONNEMENTS TOURCOING: 33, rue Carnot. Téléphone 37.
 Chèques postaux 87 Lille

La France aura ce qu'elle prendra

Il y a, écrit le cardinal de Richelieu, certaines occasions auxquelles il n'est pas permis de délibérer longtemps, parce que la nature des affaires ne le permet pas. Ces mots s'appliquent parfaitement, croyons-nous, à la situation créée par le discours du chancelier Cuno.

Que propose le nouveau chancelier du Reich, pour résoudre le problème des réparations? Bien qu'il gouverne avec le parti industriel, c'est-à-dire avec les hommes qui détiennent la plus grande partie du capital allemand, M. Cuno n'a apporté aucune des idées précises qu'on pouvait attendre de lui. Il s'est contenté d'insister sur la note que son prédécesseur, M. Wirth, adressa le 13 novembre à la commission des réparations. Non content d'y adhérer dans l'ensemble, il a remis et confirmé les principales idées qu'elle exprimait. Rappelons ces idées.

Dans la note du 13 novembre, le gouvernement allemand a présenté quatre demandes à la commission des réparations. Il a demandé que la dette des réparations soit fixée à un niveau tel que, en y comprenant le service des emprunts à contracter, elle ne dépasse pas les ressources de l'Allemagne à l'heure pour équilibrer son budget — ainsi que le déficit couvert par des émissions de bons de trésorerie, non comprises les emprunts consentis par l'exécution de la loi sur le crédit à 100 milliards en juin 1922, et qui n'a pas encore été payée en son entier le 10 novembre. Une fois que les besoins de l'Allemagne seraient satisfaits, on verrait à combien l'on peut évaluer la dette des réparations, sans compromettre l'équilibre des futurs budgets du Reich.

Le gouvernement allemand a demandé, en outre, que l'Allemagne soit libérée, pendant la durée de trois à quatre ans, de tous ses engagements en espèces et en valeurs résultant du traité de Versailles, à l'exception d'une exception: à l'égard des emprunts, continuer dans la mesure où elles peuvent être payées sans augmentation de la dette flottante, c'est-à-dire sur les recettes courantes ou grâce à des emprunts intérieurs. Mais à quel moment le Reich pourra-t-il payer des emprunts en nature, sans nouvelles émissions de dette flottante? A quel moment trouvera-t-il le moyen de contracter des emprunts intérieurs qui serviront à financer les réparations en nature?

Dans sa note du 13 novembre, continuée en son temps par le chancelier Cuno, le gouvernement allemand réclamait enfin un prêt de 500 millions de marks ou pour la stabilisation du mark, et la suppression des barrières douanières qui gênent les exportations allemandes. M. Cuno n'a pas abandonné ces deux conditions posées par l'Allemagne. Parlant des emprunts extérieurs, le Reich pourrait contracter pour acquitter les réparations, à la même date. Nous sommes tout disposés à contracter des emprunts à l'étranger, mais il faut d'abord que le mark soit stabilisé.

Il ne faut pas se laisser aller à penser que le programme allemand nous arrivera aux conclusions suivantes: Non seulement le gouvernement allemand ne fait aucune promesse quant à présent, mais il offre aucune garantie pour l'avenir. Tout se passe comme si l'équilibre budgétaire n'était qu'un idéal à atteindre, qu'il représente et à réaliser tout engagement ferme au sujet des réparations, en attendant le moment où l'Allemagne aurait repris assez de forces, ou trouver assez d'argent, pour repayer complètement sa dette.

Il n'y a ni la situation budgétaire de la France, ni la situation diplomatique de l'Europe et de l'Orient ne permettent au gouvernement français d'assister immobile à cette manœuvre allemande. Le temps ne travaille point pour la France. Que la France accepte donc ses résolutions. Elle accepte le covering international, si bien entendu. Elle s'efforcera d'en faire aboutir la première par la conférence de Bruxelles. Mais quelles que soient les chances de cet emprunt, il nous paraît que la France ne peut pas accorder un moratoire à l'Allemagne pour l'échéance de janvier prochain, sans avoir des gages entre les mains.

Les corps de 64 héros français tombés en Serbie sont en route pour la France

Belgrade, 26 novembre. — Aujourd'hui les corps de 64 héros français, qui ont été tués pendant la campagne de Serbie, ont été embarqués à la gare de Belgrade, puis le représentant du gouvernement yougo-slave ont salué, à la gare, le convoi qui partait en présence de la colonie française, d'une députation des officiers de la garde royale et d'une compagnie d'infanterie yougo-slave qui a rendu les honneurs.

L'épilogue d'un accident de chemin de fer

Les condamnations d'un chef de gare et d'un mécanicien
Céret, 26 novembre. — Le Tribunal correctionnel de Céret a rendu son arrêt dans l'affaire de l'accident de chemins de fer qui s'est produit le 14 mai dernier, entre les stations d'Amélie-les-Bains et de Céret. Le mécanicien Cantier qui pilotait la locomotive haut-le-pied qui tamponna le train de voyageurs, a été condamné à 1 an de prison et M. Joseph Lacroix, chef de la gare d'Amélie-les-Bains, a été condamné à 1 mois de la même peine. Le bénéficiaire de la loi de suris a été accordé aux deux prévenus.

Le 88^e Congrès annuel des Sociétés de gymnastique de France

LES REVENDEMENTS DES CONGRESSISTES

Paris, 26 novembre. — L'Union des Sociétés de gymnastique de France a tenu ce matin son 88^e congrès annuel dans l'amphithéâtre Richelieu à la Sorbonne, sous la présidence de M. Charles Cazaliet, président de l'Union.

Le certificat de préparation au service militaire a été l'objet d'une assez longue discussion.



M. CAZALLET

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

Le congrès a également mis au nombre de ses revendications les facilités de voyage en chemin de fer concédées aux sociétés.

Un vœu a été émis, à ce sujet, demandant que les trois millions avancés par le ministère de la Guerre aux jeunes gens possédant ce diplôme soient restitués intégralement.

La Conférence de Lausanne est atteinte comme les précédentes de la maladie du pétrole

LA DECLARATION AMERICAINE A PRODUIT UNE FACHEUSE IMPRESSION

Lausanne, 26 novembre. — L'observateur américain est venu hier, devant la Conférence de Lausanne, opposer une sorte de veto de l'Amérique aux accords qui étaient préparés au sujet de Mossoul et réclamer le principe de la porte ouverte.

L'explosion de cette bombe a produit de graves remous dans tous les milieux de la Conférence. Elle gêne surtout l'Angleterre.

Les Turcs, par contre, dissimulent mal leur satisfaction.

Il est inutile, au surplus, d'insister sur l'importance de cette déclaration qui vise, non seulement l'accord de San-Remo, mais aussi celui d'Anzom, entre la France et la Turquie.

A peine commencée, la Conférence de Lausanne est déjà atteinte, comme celles qui la précèdent, soit à Genève, soit à La Haye, de la maladie du pétrole. Les grands pétroliers internationaux commencent à affluer à Lausanne où font annoncer leur arrivée pour la semaine prochaine.

LA SECONDE SEMAINE DE LA CONFERENCE

Lausanne, 26 novembre. — La Conférence a débuté dimanche.

La semaine a commencé comme particulièrement chargée.

La première commission abordera, lundi, la question des frontières d'Asie, avec le gros problème de Mossoul.

L'affaire des dettes pourrait venir à la fin de la semaine.

La troisième Commission examinera, mardi, l'étude des clauses économiques et financières du futur traité de paix.

LES INTERETS BELGES EN TURQUIE

Lausanne, 26 novembre. — On estime à une centaine de millions les intérêts belges engagés à Constantinople et en Asie-Mineure.

EGYPTE ET TUNISIE

Lausanne, 26 novembre. — On croit savoir que le gouvernement français est particulièrement favorable à la proposition britannique, tendant à l'admission d'une délégation égyptienne à la Conférence. Il y verrait la reconnaissance par la Turquie de l'indépendance de l'Égypte, ce qui lui permettrait de faire reconnaître, par le gouvernement d'Angora, son protectorat sur la Tunisie, ce à quoi la Turquie s'est toujours refusée jusqu'ici.

LA DELEGATION RUSSE A QUITTE MOSCOU

Riza, 26 novembre. — M. Tchitchérine, chef de la délégation russe à la Conférence, a quitté Moscou samedi. Il sera mercredi ou jeudi à Lausanne. Il est accompagné d'une délégation de 17 personnes.

A CONSTANTINOPE L'ACCORD EST FAIT ENTRE REPEPACHA ET LES GENERAUX ALLIES

Constantinople, 26 novembre. — Les conversations entre Repepacha et les généraux alliés ont abouti à un accord en ce qui concerne les rapports des troupes alliées d'occupation et la nouvelle administration turque.

Le problème des réparations et la Conférence de Bruxelles

Paris, 26 novembre. — Le gouvernement français, dès qu'il a su, mercredi dernier, que le gouvernement belge était disposé à participer à la réunion préalable des ministres alliés, l'a immédiatement fait savoir à lord Curzon, à Lausanne. Par conséquent, le gouvernement anglais, dès mercredi, a été avisé de la nécessité de réunir à Bruxelles, au plus tard le 15 décembre.

Dans leur entretien avec le roi Albert, MM. Theunis et Jaspar ont mis ce dernier au courant de leurs conversations avec M. Poincaré.

La grosse question qui préoccupe tous les Alliés, reste toujours celle de l'emprunt international.

La France comme la Belgique, veut que tout moratoire accordé à l'Allemagne, ait pour compensation, l'attribution de gages productifs aux créanciers. On a cité à ce propos le contrôle des forêts et des mines et la remise d'actions de certaines entreprises industrielles. Ces gages seront, toutefois, jugés suffisants pour légitimer l'octroi d'un moratoire, étant donné que les banquiers prétendent vouloir exercer pour eux, le prélèvement de 25/0 sur les devises étrangères qui entrent en Allemagne? D'aucuns n'hésitent pas à déclarer que dans l'affirmative nous ferions un marché de dupes et que mieux vaudrait des lois, recourir carrément à des mesures de contraintes directes.

La constitution d'une caisse de propagande à la C.F.T.C.

Paris, 26 novembre. — M. Jules Zirnheld, président de la Confédération française des travailleurs chrétiens, vient d'adresser à ses camarades une circulaire insistante sur la nécessité de constituer immédiatement la Caisse de propagande, prévue et votée par le dernier Congrès fédéral. Dans ce dossier, M. Zirnheld fait appel à la générosité des membres de la C.F.T.C.

M. Poincaré dans la Meuse inaugure un monument aux morts à Boulogny

Un appel à l'union devant les décisions importantes à prendre avant la fin de l'année

LE DEPART DE PARIS
Paris, 26 novembre. — M. Poincaré, se rendant à Boulogny, dans la Meuse, pour inaugurer un monument aux morts, a quitté Paris, ce matin, à 7 h. 25, accompagné de M. Grignon, chef adjoint de son cabinet. Sur le quai de la gare, le président du Conseil a été salué par M. Naudin, préfet de police.

L'ARRIVÉE A VERDUN
Verdun, 26 novembre. — M. Poincaré est arrivé à Verdun par l'express de midi. Après la réception par les autorités, il est monté en automobile, pour se rendre à Boulogny.

La cérémonie
Les habitants ont pavé leurs petites maisons, et accueilli avec des manifestations de joie leur illustre compatriote. Une fillette souhaite la bienvenue et remet des fleurs au Président du Conseil, qui l'embrasse.

À 15 h., le cortège présidentiel se rend à pied au monument élevé à la mémoire des 64 enfants de Boulogny morts pour la France.

Les discours
On entend d'éloquentes discours de MM. Pierre, maire; Pol-Chevalier, sénateur; Leconteur, député.

M. Poincaré
Dans le discours qu'il a prononcé, M. Poincaré a rappelé la visite qu'il fit dans la région, comme président de la République, après le commencement de la retraite allemande.

Il retraça les souffrances endurées par ses compatriotes, les dévastations commises, et la renaissance laborieuse de la région.

Avant la fin de l'année, dit en terminant M. Poincaré, la France et ses alliés vont se trouver en présence des plus graves problèmes extérieurs. Ils auront à prendre des décisions importantes, dont dépendra, en partie, notre avenir.

Il faut le moment que nous allons choisir pour ramener les hautes assemblées? J'adjure tous les bons citoyens de demeurer étroitement unis autour du gouvernement de la République et de lui donner, en concours avec le bon sens, la sagesse, à notre patrie, après tant de douloureux et de pénibles sacrifices, les fruits de la victoire et les bienfaits de la paix.

Le dimanche de nos ministres

M. PEYRONNET A STRASBOURG PRESIDE AU CONGRES DES ARTISANS

Strasbourg, 26 novembre. — M. A. Peyronnet, ministre du Travail, a présidé aujourd'hui, le Congrès de la Confédération générale de l'artisanat français.

Après un exposé des principales revendications des congressistes par les membres du groupement, le ministre a résumé les directives de la doctrine artisanale.

Sur la conviction, dit-il, que vous aidez à développer le capitalisme social, c'est intensifier la production de ce pays qui, pour se relever, doit produire. Produire encore, mais en donnant à la production la marque de la personnalité et de l'individualité: la France est un pays équilibré, le pays du goût et de la perfection du détail. Il irait contre sa tradition s'il perdait de vue ce souci d'art qui a fait rayonner partout son génie.

M. CH. REIBEL ET M. COLRAT A PONTOISE

Paris, 26 novembre. — M. Ch. Reibel, ministre des régions libérées, et M. Colrat, garde des Sceaux, ministre de la Justice, ont présidé, aujourd'hui, la cérémonie d'inauguration du monument aux morts de la ville de Pontoise.

M. HENRY PATÉ A PRESIDÉ UNE FÊTE D'ANCIENS SOUS-OFFICIERS

Paris, 26 novembre. — M. Henry Paté, ministre de l'Éducation physique, a présidé dimanche, après-midi, au Trocadéro, la fête annuelle de l'Union générale des anciens sous-officiers.

MM. CHERON ET LE TROCQUEUR ONT VISITÉ L'AIN

Bourg-en-Bresse, 26 novembre. — MM. Le Trocquer, ministre des Travaux publics, et H. Chéron, ministre de l'Agriculture, ont visité dimanche Fort-l'Évêque, Lézard, les gorges du Rhône, dans l'Ain.

M. GASTON VIDAL INAUGURE LE MONUMENT FIOUET A AMIENS

Amiens, 26 novembre. — M. Gaston Vidal, sous-secrétaire d'État à l'enseignement technique, a présidé, aujourd'hui, l'inauguration du monument élevé à la mémoire du sénateur et maire Fioquet.

Dans son discours, M. Gaston Vidal a affirmé sa foi dans l'école de la République. Puis s'adressant aux professeurs et instituteurs, il leur dit:

On avait dit que vous étiez les ennemis de l'école de la patrie, et des milliers d'entre vous sont morts pour elle. On affirmait que votre morale ne pouvait suffisamment nourrir l'âme des enfants qui vous étaient confiés, et ces enfants furent les héros de l'épopée glorieuse et terrible de 1914-1918.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Cauvin et Thuillier-Buridard, sénateurs, et Gaumartin, maire d'Amiens.

Une explosion dans une mine au Mexique

Sept mineurs tués et trente blessés
Santafe (New-Mexico), 26 novembre. — Une explosion s'est produite dans une mine d'anthracite. Sept mineurs ont été tués et plus de trente blessés.

Les fêtes du centenaire de César Franck à Liège

HOMMAGE DE LA DELEGATION FRANÇAISE AUX HEROS DE 1870

Liège, 26 novembre. — M. L. Bérand, ministre français de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et M. Herbetto, ambassadeur de France, ainsi que les personnalités faisant partie de la délégation française, se sont rendus, ce matin, au cimetière de Roborment, où des fleurs ont été déposées sur les tombes des soldats alliés et des soldats français.

Après la partie que M. Clemenceau a trouvée magnifique, quoique bruyante, il s'est rendu chez le capitaine de l'équipe Yale, M. James Augli, qui lui a offert le thé et lui a remis en souvenir la médaille d'or de cette Université. Puis, M. Clemenceau est retourné dans son wagon où il a dîné et s'est ensuite couché, le train partant à minuit de New-York pour arriver, dimanche soir, à Chicago.

Les commentaires des journaux
New-York, 26 novembre. — Tous les journaux du soir commentent favorablement la réponse de M. Clemenceau aux attaques des sénateurs de Washington, notamment MM. Borah et Hitchcock.

Il y avait la preuve d'une attitude actuelle de la France est uniquement dictée par la nécessité dans laquelle elle se trouve d'assurer elle-même sa sécurité. Ils considèrent que M. Clemenceau est redevenu lui-même quand il a donné des précisions sur toutes les questions qui lui ont été posées et surtout lorsqu'il a déclaré qu'il était venu aux États-Unis spécialement dans le dessein d'amener les États-Unis à de nouvelles conversations internationales, afin de établir des conditions normales en Europe; car, a-t-il dit, l'Amérique, grâce à son immense pouvoir moral, est seule capable de le faire.

LA GREVE DES MINEURS EN TCHECO-SLOVAQUIE

Prague, 26 novembre. — A propos de la grève des mineurs du Nord de la Bohême, la question a été agitée de provoquer une grève générale de la corporation.

La Fédération minière coalisée, consultée, a conseillé de suivre cette voie.

Le ministre des Travaux publics s'emploie activement à obtenir une prompt solution de la grève.

L'Irlande tragique

Dublin, 26 novembre. — On confirme l'exécution d'Erskine Childers à Dublin, 26 novembre. — On confirme que M. Childers a été fusillé dans les casernes de Beggar's Bush. Avant l'exécution, il a serré la main aux hommes du peloton d'exécution et leur a dit: « Je suis en paix avec le monde entier, je m'en va à personne et j'espère que personne ne m'en veut. » Il a également fait des déclarations au Tribunal militaire relatant l'histoire de sa vie.

Un double mystérieux assassinat dans un temple, en Amérique

Londres, 26 novembre. — Il y a quelque temps déjà, un pasteur protestant, le révérend Hall, fut assassiné en Amérique, alors qu'il était au côté de la première chanteuse du chœur de son temple. Mrs Eleanor Mills, qui tomba au même instant que lui, victime d'un assassin mystérieux.

Ce drame a complètement dérangé la police américaine, et toutes les hypothèses sont tombées les unes après les autres, et ont dû être abandonnées. On se demande maintenant si ce meurtre n'est pas l'œuvre du Ku-Klux-Klan, et les soupçons se portent dans cette direction.

PETITES NOUVELLES

Les groupes de l'aviation du Sénat et de la Chambre recevront mardi prochain, au Luxembourg, en séance solennelle, le général Mangry, détenteur du record du monde du vol à voile.

Les grandes associations de retraités se sont réunies à Paris, pour discuter en faveur d'une majoration des retraites.

De Nice: Une violente explosion s'est produite dans le quartier de la gare d'Azur, dans le double d'un calibre de dix centimètres et dans lequel se trouvaient des munitions de réserve. On découvrit un certain nombre d'autres explosifs. Le charbon provenait des entrepôts de Marseille.

De Berlin: Suivant une note officielle, les négociations engagées entre le Portugal et l'Allemagne, au sujet de la conclusion d'un traité de commerce ont échoué.

Sur la proposition de M. Mussolini, la Chambre s'est adjointe, en séance publique, le général Mangry, détenteur du record du monde du vol à voile.

M. Mannoury, ministre de l'Intérieur, a présidé, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, l'assemblée générale de la Société amicale de la Préfecture de Police qui, sous la présidence de M. Eugène Michel, commissaire d'arrondissement, groupa les membres des fonctionnaires de la Préfecture de Police de la Seine.

Le « Beau-Louis », millionnaire de Chicago et grand marchand d'automobiles, a été trouvé assassiné dans son garage. Près de lui, on releva un sang de femme. C'est le seul indice du crime qui soit resté.

Le gouvernement italien vient de faire savoir à l'Union Nationale des Bâtisseurs de Jouxbaux qu'il entend que le rôle dominant de la Société amicale de la Préfecture de Police qui, sous la présidence de M. Eugène Michel, commissaire d'arrondissement, groupa les membres des fonctionnaires de la Préfecture de Police de la Seine.

Le « Beau-Louis », millionnaire de Chicago et grand marchand d'automobiles, a été trouvé assassiné dans son garage. Près de lui, on releva un sang de femme. C'est le seul indice du crime qui soit resté.

Le gouvernement italien vient de faire savoir à l'Union Nationale des Bâtisseurs de Jouxbaux qu'il entend que le rôle dominant de la Société amicale de la Préfecture de Police qui, sous la présidence de M. Eugène Michel, commissaire d'arrondissement, groupa les membres des fonctionnaires de la Préfecture de Police de la Seine.

Le « Beau-Louis », millionnaire de Chicago et grand marchand d'automobiles, a été trouvé assassiné dans son garage. Près de lui, on releva un sang de femme. C'est le seul indice du crime qui soit resté.

Le gouvernement italien vient de faire savoir à l'Union Nationale des Bâtisseurs de Jouxbaux qu'il entend que le rôle dominant de la Société amicale de la Préfecture de Police qui, sous la présidence de M. Eugène Michel, commissaire d'arrondissement, groupa les membres des fonctionnaires de la Préfecture de Police de la Seine.

M. CLEMENCEAU EN AMERIQUE

L'ancien Président assiste à un match de football et est chaleureusement acclamé

New-York, 26 novembre. — M. Clemenceau a quitté Boston, pour se rendre à New-Haven où, en dépit du froid, il a assisté à un match de football disputé entre les équipes des Universités de Harvard et de Yale devant 80.000 spectateurs. Dès que la foule s'est aperçue de sa présence elle lui a fait une longue ovation. M. Clemenceau n'est pas le moins intéressé à la partie. Les étudiants de l'Université de Yale l'ont accompagné musicalement en tête en chantant la « Marseillaise » tandis que la foule, debout, l'acclamait.

Après la partie que M. Clemenceau a trouvée magnifique, quoique bruyante, il s'est rendu chez le capitaine de l'équipe Yale, M. James Augli, qui lui a offert le thé et lui a remis en souvenir la médaille d'or de cette Université. Puis, M. Clemenceau est retourné dans son wagon où il a dîné et s'est ensuite couché, le train partant à minuit de New-York pour arriver, dimanche soir, à Chicago.

Les commentaires des journaux
New-York, 26 novembre. — Tous les journaux du soir commentent favorablement la réponse de M. Clemenceau aux attaques des sénateurs de Washington, notamment MM. Borah et Hitchcock.

Il y avait la preuve d'une attitude actuelle de la France est uniquement dictée par la nécessité dans laquelle elle se trouve d'assurer elle-même sa sécurité. Ils considèrent que M. Clemenceau est redevenu lui-même quand il a donné des précisions sur toutes les questions qui lui ont été posées et surtout lorsqu'il a déclaré qu'il était venu aux États-Unis spécialement dans le dessein d'amener les États-Unis à de nouvelles conversations internationales, afin de établir des conditions normales en Europe; car, a-t-il dit, l'Amérique, grâce à son immense pouvoir moral, est seule capable de le faire.

LA GREVE DES MINEURS EN TCHECO-SLOVAQUIE

Prague, 26 novembre. — A propos de la grève des mineurs du Nord de la Bohême, la question a été agitée de provoquer une grève générale de la corporation.

La Fédération minière coalisée, consultée, a conseillé de suivre cette voie.

Le ministre des Travaux publics s'emploie activement à obtenir une prompt solution de la grève.

L'Irlande tragique

Dublin, 26 novembre. — On confirme l'exécution d'Erskine Childers à Dublin, 26 novembre. — On confirme que M. Childers a été fusillé dans les casernes de Beggar's Bush. Avant l'exécution, il a serré la main aux hommes du peloton d'exécution et leur a dit: « Je suis en paix avec le monde entier, je m'en va à personne et j'espère que personne ne m'en veut. » Il a également fait des déclarations au Tribunal militaire relatant l'histoire de sa vie.

Un double mystérieux assassinat dans un temple, en Amérique

Londres, 26 novembre. — Il y a quelque temps déjà, un pasteur protestant, le révérend Hall, fut assassiné en Amérique, alors qu'il était au côté de la première chanteuse du chœur de son temple. Mrs Eleanor Mills, qui tomba au même instant que lui, victime d'un assassin mystérieux.

Ce drame a complètement dérangé la police américaine, et toutes les hypothèses sont tombées les unes après les autres, et ont dû être abandonnées. On se demande maintenant si ce meurtre n'est pas l'œuvre du Ku-Klux-Klan, et les soupçons se portent dans cette direction.

PETITES NOUVELLES